

Avant les indépendances respectives du Maroc et de l'Algérie, en 1956 et en 1962, des institutions pour jeunes délinquants, jeunes réputés difficiles ou enfants des rues, issues du secteur public ou du secteur associatif, ont été ouvertes. Malgré un léger décalage dans le temps, celles-ci semblent correspondre aux modèles en vigueur dans la métropole : tribunaux pour enfants, services sociaux, centres d'accueil, centres d'observation, foyers de semi-liberté, internats.

Les archives nuancent pourtant l'idée d'une simple transposition et témoignent d'une situation plus complexe, ne serait-ce parce que ces deux pays ont connu des statuts et des destins différents. Les acteurs n'ont ainsi cessé de s'interroger sur une « pédagogie de l'enfant musulman », à partir des spécificités de la culture, de la religion, de la langue, des structures sociales et familiales. La tentation de gommer les différences s'est souvent heurtée à la persistance d'une catégorisation entre enfants « européens » et « musulmans », qui ne relèveraient pas des mêmes codes. Dans ce contexte, les éducateurs appelés à encadrer ces jeunes devaient-ils être formés dans des écoles métropolitaines ou sur place, participant alors à la construction d'une doctrine rééducative propre au pays ? Ces débats trouveront des débuts de réponse après les indépendances.

Nous avons fait le choix d'évoquer l'histoire de l'éducation spécialisée en Algérie et au Maroc parce que nous disposons d'archives abondantes et souvent inédites. Cette journée est un premier jalon, elle devrait soulever des problématiques qu'il faudra approfondir par la suite. Elle pourra permettre déjà que se croisent des acteurs intervenus dans le cadre de ces territoires, des chercheurs qui ont exploré les archives et tous ceux que cette réflexion intéresse.

Samuel BOUSSION

Cette journée d'étude est organisée par :

- le **CNAHES** (Conservatoire national des archives et de l'histoire de l'éducation spécialisée)
- le **CIRCEFT** (Centre inter-universitaire de recherche culture, éducation, formation, travail) de Paris 8 et de Paris 12

En partenariat avec :

- l'AH-PJM (Association pour l'histoire de la protection judiciaire des mineurs)
- le Centre d'histoire sociale du XX^e siècle

CNAHES
63, rue Croulebarbe 75013 Paris
info@cnahes.org - www.cnahes.org
06 72 60 79 34

*Journée d'étude du CNAHES
et du CIRCEFT*

Vendredi 16 octobre 2009



*L'éducation spécialisée
en Algérie et au Maroc
avant et après les indépendances
(1950-1965)*

Université Paris 8
2, rue de la Liberté 93526 Saint-Denis cedex
M° ligne 13 (Saint-Denis université)

Amphi X

8.45 Accueil

9.30 Ouverture de la journée par :

Pascal BINCZAK, président de l'Université Paris 8 ; Carole LETROUIT, directrice du SCD de Paris 8 ; Antoine SAVOYE, directeur du CIRCEFT et Roger BELLO, président du CNAHES

Président de séance : Eric PIERRE

9.45 Oran - Bône (Annaba) - Epinay-sur-Seine : parcours d'un éducateur du cru. Témoignage, Roger BELLO

10.15 Le paysage institutionnel en Algérie et au Maroc dans les années 1950 : un équilibre original entre public et privé, Françoise TETARD

10.45 Intermède :

Lecture d'archives par des étudiants en sciences de l'éducation de Paris 8

11.00 Les archives des institutions judiciaires au Maghreb durant la période coloniale, Louis FAIVRE D'ARCIER

11.30 Les jeunes FMA (Français musulmans d'Algérie) aux prises avec l'Éducation surveillée en métropole : un traitement spécifique (1952-1962) ? Mokrane SIFI

12.00 Débat général avec la salle

12.15 Déjeuner au Restaurant universitaire

Président de séance : Mathias GARDET

14.00 L'ANEJI (Association nationale des éducateurs de jeunes inadaptés) en terre algérienne ou l'impossible calque (1951-1963), Samuel BOUSSION

14.30 Des éducateurs venus de métropole dans les années 1950 : cadres, experts, militants ? Pour quelles missions ?

Plateau animé par Patricia ALONSO-BESSAOUD, avec pour témoins : Paule GAUNEAU, André HEINRICH, Jacques LADSOUS

15.45 Intermède :

Lecture d'archives par des étudiants en sciences de l'éducation de Paris 8

16.00 Former des éducateurs en Algérie. Les enjeux d'une école : continuité éducative, rupture événementielle ?

Dialogue orchestré par Gisèle FICHE, entre : Jean SEUX, école de Dély-Ibrahim, Moissons nouvelles (avant l'indépendance) et Rachid AÏT-SI-SELMY, école de Guyotville, ministère Jeunesse et Sports (après l'indépendance)

16.50 Débat général avec la salle

17.10 Conclusion de la journée, Sylvie THENAULT

INTERVENANTS

Rachid AÏT-SI-SELMY, instructeur national pour la formation des éducateurs de l'école de Guyotville (Algérie)

Patricia ALONSO-BESSAOUD, maître de conférences en sciences de l'éducation, équipe DYNADIV (Dynamiques et enjeux de la diversité), université de Limoges

Roger BELLO, éducateur spécialisé puis directeur général de l'AVVEJ (Association Vers la vie pour l'éducation des jeunes), président du CNAHES

Samuel BOUSSION, historien, maître de conférences en sciences de l'éducation, CIRCEFT, université Paris 8

Louis FAIVRE D'ARCIER, conservateur du patrimoine, responsable du service des archives du ministère de la Justice

Gisèle FICHE, éducatrice à l'Éducation surveillée, puis directrice à la PJJ, présidente de l'AH-PJM

Mathias GARDET, historien, maître de conférences en sciences de l'éducation, CIRCEFT, université Paris 8

Paule GAUNEAU, assistante sociale, CMPP (Centre médico-psycho-pédagogique) hôpital Mustafa d'Alger de 1950 à 1957

André HEINRICH, éducateur, directeur de centres d'observation puis conseiller technique auprès du ministère Jeunesse et Sports (Maroc) de 1949 à 1969

Jacques LADSOUS, éducateur au centre Alfred Binet de Douéra de 1950 à 1954, directeur de l'aérium de Chréa (Algérie) de 1954 à 1958

Eric PIERRE, historien, maître de conférences en histoire, CERHIO, université d'Angers

Jean SEUX, directeur de l'école d'éducateurs de Dély-Ibrahim (Algérie) de 1957 à 1962

Mokrane SIFI, étudiant en master 2 sciences de l'éducation, université Paris 8

Françoise TETARD, historienne, ingénieur CNRS, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle

Sylvie THENAULT, historienne, chargée de recherche CNRS, Centre d'histoire sociale du XX^e siècle

Comité de pilotage

*Roger Bello, Colette Bonnot, Jacques Bourquin,
Samuel Bousson, Gisèle Fiche, Mathias Gardet,
Françoise Tétard, Sylvie Thénault*

En couverture : Groupe d'enfants et leur éducateur, centre d'observation d'Aïn-es-Sebaa (Maroc), 1956 (fonds André Heinrich)